

FEUILLET du « JOURNAL de ROUBAIX »

du 30 décembre 1927

N° 68.

La Reine des Montagnes

PAR HENRI GERMAIN

DEUXIÈME PARTIE

I

La Purée devient susp...

La Purée, lui, cache son malotru je ne sais où.

Il le garde très probablement en argent liquide — ou en billets — comme s'il voulait l'avoir toujours à sa disposition, afin de disparaître un jour, sans tambours ni trompettes.

— Crois-tu?

— Oui : il y a là un indice très mince, mais qui pourtant m'invite à me méfier, qui justifie mes arrière-pensées.

C'est à cause de cela d'ailleurs, que je t' conseille d'acheter secrètement une maison de campagne, très éloigné de Boisgalliaume, où nous installerons dorénavant, tous deux, nos magasins de réserve.

Magasins que Derval ne doit jamais connaître sous aucun prétexte.

— C'est fait, répondit Moncal.
J'ai conclu, signé et payé depuis huit jours, sous quel nom ?
— M. Mathieu.
— Est-ce dans la région dont tu m'as parlé ?
— Oui, à Vieux-Maisons, un petit bourg du département de l'Aisne, six cents habitants environ, loin du chemin de fer, très tranquille.

— Comment s'y rend-on ?

— Par la ligne de Château-Thierry, sur l'Est.

On descend à la station de Nogent-l'Arletaud, on prend la patache et, deux heures après, on arrive... chez moi.

— La maison est-elle bien située ?

— Merveilleusement pour la tranquillité, comme tu vas en juger.

La région est très boisée, il y a là une forêt surperte qui appartient au baron de Ladevèze.

Dans cette forêt, 20 kilomètres environ de Vieux-Maisons, après avoir passé la ferme de Champois, on arrive à une ancienne maison de garde-chasse, située au milieu des bois, non loin d'un étang qui a plus de dix arpents de superficie.

Tous les alentours sont déserts ; c'est précisément que la solitude absolue.

Je ne te cache pas que j'ai acquis cette propriété avec l'intention d'y passer quelques jours en été, d'abord pour justifier mon achat ensuite pour me reposer.

— Très bien, tu commences à avoir des idées de stabilité bourgeoise du meilleur avenir !

Nous transporterons prochainement nos marchandises de réserve dans ta maison.

Pour cela, il faudra nous absenter pendant trois jours, sous un prétexte quelconque. Quel est le chiffre exact de ton avoir ?

— Cent cinquante mille, en chiffrés ronds.

— Tu as réservé, bien entendu, une somme suffisante pour parer à un malheur quelconque ?

— Oui, dix mille francs.

— Et moi quinze mille.

Avec cela, nous pourrions au besoin filer très rapidement.

— Où ça ?

— Mais n'importe ; où il faudrait.

Je dois t'avouer que, depuis quelques jours je suis hanté de pressentiments fâcheux.

Aussi, je m'efforce d'étudier à l'avance toutes les éventualités possibles.

— Oh ! oh ! tu m'effrayes !

— Il ne faut rien exagérer, cependant un homme n'aurait rien de tout.

Ici-dessus, assez causé ; on remarquerait bientôt mon absence, retrouvez dans mes salons.

En achérant, Julien se leva et d'un effort de volonté, dérida son front sourcille depuis un instant.

Un sourire de commandement s'esquissa sur ses lèvres, aussitôt imité par Moncal.

Il était deux heures du matin.

Un maître d'hôtel de superbe allure s'apprêta à nous servir.

— Monsieur est servi, dit-il à haute voix.

— Messieurs, messieurs, mes chers amis, dit aussitôt l'amphithryon qui a tout, allons souper !

Puis il offrit son bras à une fort jolie femme et se dirigea vers la salle à manger.

Et puis il y a des opérations comme la dernière, par exemple, qui ne valent pas ce que nous risquons.

— Eh alors ! c'est comme cela, riposta Julien ; il faut tout prendre, les grosses et les petites.

Mais, à ton avis ; je ne veux pas même essayer de discuter une seule minute avec lui. Je perdrais ma salive et mon temps, car tu es certainement décidé.

Reviens dans cinq jours pour régler, puisque je te dois un petit reliquat.

— A quelle heure qu'on trouvera monsieur le président ? demande la Purée goutteuse.

— A six heures du soir, ici.

Entendu, on y sera...

Bonne compagnie !...

Et la Purée se préparait à sortir, quand il se sentit saisir le bras par une main de fer.

— Pris, quelle poigne ! dit-il en se retournant surpris.

— Tu la connais déjà, riposta Julien d'un ton glacial, tu n'as pas oublié Boisgalliaume.

— Non, je n'en souviens... trop, achève le misérable parlant pour lui seul.

— Dans ce cas, écoute et retiens ce qu'il vaut de dire.

Tu nous quittes, c'est ton droit ; seulement rappelle-toi que ta bouche est coupée.

Si le malin n'est imprudent venait à t'échapper et à nous causer des embarras, tu aurais affaire à moi, tout de tard.

Je n'oublierai jamais !

— Ni moi non plus appuya Moncal.

ANNONCES TELEPHONÉES

Nous rappelons aux Maisons qui nous passent habuellement des annonces par téléphone : les inconvenients sérieux de ce mode de transmission : erreurs provenant de l'incompréhension, notamment dans les chiffres et les mots techniques, Indiscrétions, etc... Aussi, nous les prions de ne recourir à ce moyen que lorsquels ne peuvent absolument pas l'éviter, et lorsqu'ils l'emploient de nous faire parvenir, DANS LA JOURNÉE, la confirmation de leur demande. Nous tenons essentiellement à pouvoir nous assurer, avant leur publication, 1^{re} que les annonces transmises par ce moyen sont bien faites et 2^{me} que le texte transmis est entièrement fidèle.

Désormais, nous ne pourrons plus accueillir aucune réclamation pour des annonces téléphonées et non confirmées dans la journée.

Il est d'autant plus de l'intérêt de nos clients de déposer dans nos bureaux et de nous régler d'avance, à la commande, leurs petites annonces, les inserctions payées commanditaires de prix plus avantageux.

24500

HOTELS RECOMMANDÉS DE LA CÔTE D'AZUR

NICE

SPLENDID-HOTEL. Central 150 ch. Spacieux, 80 haines, Téléph. interurbain dans tous chambres, banques 40869.

TRANSPORTS AUTOMOBILES
Demandement par wagons-véhicules et cadres emportés pour toutes destinations
CAMIONNAIRES — EXPEDITIONS 65552
M^{me} J. VOREUX-LAUWERS
(Téléphone 751) — 88 Rue de l'Alouette 68, ROUBAIX

PLAIES QUI NE GUERISSENT PAS : Crapauds et Verres endommagés et ulcérés. BOUTONS chancreux : CANCROIDES, lèprous, tumeurs du sein et tous ces « bobos » insignifiants en apparence, qui deviennent des cancers lorsqu'ils sont abandonnés à eux-mêmes ou sont mal traités

CANCERS

extenses... GUERISON RAPIDE par pâte coagulante de l'INSTITUT DU CANCER, 19, Quai des Charbon, à MALLES-Bruxelles. — PREUVEES dans brochure explicative et par adressez certaines personnes guéries (écrivaines, négociants, employés, ouvriers de Lille, Roubaix, le Nord, etc., envoyées gratis contre timbre d'affranchissement, au Docteur FENENS à HAI.

Avis de Sociétés
ET PublicationsDissolution
de SociétéPar acte sous seing privé
en date du 12 Décembre 1927,
entre M. Charles DURETET,
n^e 1^{re} Monteur Henri DUHEZ,
entrepreneur, demeurant à Wat-
rois, rue de Loos, n^e 102, et M. DU-
QUESNE, entrepreneur, demeu-
rant à Roubaix 17, boulevard
de Cambrai.2^{me} Monsieur Florimond VAX-
FENNIER-BENOÎTEBOUCQUE, entre-
preneur à Roubaix, n^e 26 Bi-
cheller.Tous deux ayant pour objet l'entreprise de
travaux publics et de toutes sortes.L'acte étant limité, mais avec
possibilité à chaque fois d'ajouter
d'autres objets, il a été décidé
que, au contraire, l'ensemble des
objets fut vendu à M. FONTAINE,

Notaire à Lille, en date du 20 Décembre 1927, en dépôt à Lille.

Les deux personnes ayant pour
objet l'entreprise de travaux publics et de toutes sortes.L'acte étant limité, mais avec
possibilité à chaque fois d'ajouter
d'autres objets, il a été décidé
que, au contraire, l'ensemble des
objets fut vendu à M. FONTAINE,

Notaire à Lille, en date du 20 Décembre 1927.

Henri Duhamel
Emile Duquenne
Florimond Fenner-Benoîtebouck

86953

Etablissements Adrien LEGRAND

7, Rue de Lannoy, 7

Venez nous trouverez des Meubles de bon goût à des prix avantageux.

Notre devise : QUALITÉ, BON MARCHE

MEUBLES "AU MOINS CHER"

Samedi 31 Décembre, OUVERTURE

7, RUE DE LANNOY, 7

d'une succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE

L'affluence de nombreux clients nous obligeant à augmenter nos stocks, nous avons créé la succursale de la Grande

MAISON DU MEUBLE